



Contacts média:  
Tania Inowlocki: +41 78 719 1647, inowlock@hei.unige.ch  
Emile LeBrun: +31 6 4848 2004, sas-com@hei.unige.ch

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Embargo sur la publication jusqu'au  
26 juin 2006, 13.00 (heure de New York)

### Les hommes jeunes ont quatre fois plus de chances que la moyenne d'être tués par balle, révèle un nouveau rapport

Presque la moitié des homicides par armes à feu perpétrés dans le monde touchent des hommes entre 15 et 29 ans

Selon l'édition 2006 du *Small Arms Survey*, les hommes jeunes âgés de 15 à 29 ans ont quatre fois plus de risques que la moyenne d'être tués par une arme légère ou de petit calibre, et ils représentent jusqu'à la moitié du nombre des victimes d'homicides par arme à feu dans le monde. 70 000 à 100 000 des 200 000 homicides qui seraient perpétrés chaque année touchent des hommes jeunes appartenant à cette catégorie d'âge. Dans des pays aussi différents que le Timor oriental, la France et la Somalie, ce sont encore les hommes jeunes que l'on a retrouvé en première ligne lors des récents troubles politiques et sociaux.

« Dans le monde entier, depuis les gangs de rue en Colombie jusqu'aux groupes rebelles du nord de l'Ouganda, ce sont des hommes jeunes qui s'entretuent. Le prix à payer ne se mesure pas seulement en vies perdues, mais aussi en dépenses médicales, en perte de productivité, et en opportunités manquées, et ce souvent dans les pays qui peuvent le moins en supporter la charge », explique Keith Krause, Directeur du programme Small Arms Survey. « La perte de ces hommes jeunes se traduit par un coût collectif particulièrement élevé, car ils devraient compter parmi les catégories de population les plus productives de la société ».

*Small Arms Survey 2006: Des comptes à régler* détaille l'implication des hommes jeunes dans la violence armée dans plusieurs contextes différents. En Colombie, les hommes représentent plus de 90% de toutes les morts par arme à feu, et ils ont perdu, pour la seule année 1985, plus de 340 000 années potentielles de vie. La violence armée réduit de plus de trois ans l'espérance de vie des Colombiens de sexe masculin et elle provoque chaque année, en moyenne, 17 600 décès qui se traduisent par des pertes de productivité de 4 milliards de dollars.

Au Brésil, où la violence urbaine explique le nombre considérable de morts par arme à feu, les pertes de productivité sont estimées à 10 milliards de dollars, ou 0,5% du PNB annuel, et les hommes jeunes représentent 56% de tous les homicides par arme à feu. Dans ces pays à faibles revenus, où les dépenses consacrées au traitement des blessures par balle sont limitées, celles-ci ont moins de chances d'être traitées et risquent davantage d'entraîner le décès de la victime.

Ces résultats montrent que les initiatives et les programmes politiques doivent s'attaquer non seulement à la disponibilité des armes à feu auprès des hommes jeunes à risque, mais également aux facteurs sociaux et économiques qui conduisent à l'acquisition et au mauvais usage des armes. Les interventions doivent remettre en question le lien entre armes à feu et statut social, qui est socialement construit. Elles doivent également dissocier les armes de la notion de virilité, et offrir aux hommes jeunes tentés d'adhérer à des gangs ou de participer à d'autres activités à haut risque des alternatives viables.

Cette édition du *Survey* révèle également que:

- Dans le monde, chaque année, les forces armées achètent environ 1 million d'armes légères et de petit calibre. Les nouveaux achats militaires conduisent souvent à la vente des stocks excédentaires aux pays en développement.
- En 2003, les principaux exportateurs d'armes légères et de petit calibre étaient, en valeur, la Russie, les États-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil et la Chine; les principaux importateurs étaient les États-Unis, Chypre et l'Allemagne.
- Dans le nord de l'Ouganda, les armes légères facilitent la politique menée par l'Armée de résistance du seigneur (LRA) consistant à terroriser la population civile. La LRA possède des caches d'armes dans tout le nord de l'Ouganda et le sud du Soudan.
- Au Cambodge, la réduction du nombre d'armes légères et de petit calibre a permis d'améliorer la sécurité humaine: l'utilisation d'armes à feu dans les actes de violence rapportés par le *Phnom Penh Post* a chuté de 80% en 1994 à 30% en 2004.

Publié par Oxford University Press, *Small Arms Survey: Des comptes à rendre* analyse pour la sixième année consécutive l'ensemble des questions liées aux armes légères dans le monde. Il peut servir de référence aux décideurs participant à la Conférence d'examen du Programme d'action des Nations Unies en vue de prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères et de petit calibre sous tous ses aspects qui se tiendra à New York du 26 juin au 7 juillet. Projet de recherche indépendant financé par de nombreux gouvernements, le Small Arms Survey représente la principale source d'information publique sur tous les aspects des armes légères.

Avenue Blanc 47  
CH-1202 Geneva/ Switzerland

Phone (+41 22) 908 57 77  
Fax (+41 22) 732 27 38

e-mail [smallarm@hei.unige.ch](mailto:smallarm@hei.unige.ch)  
[www.smallarmssurvey.org](http://www.smallarmssurvey.org)